L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 76 RUE DE CHARTRES.

TOUS LES JOURS, DIMANCHE EXCEPTÉ.

1873

LE BÉTON.

DERNIÈRE PENSÉE DE HOCHE.

PAR CHARLES DESLYS.

XXXIV—Suite.

Gallefontaine et Lucy, dans la crainte d'une surprise, avaient entraîné vivement Edward derrière les tapisseries qui masquaient l'escalier conduisant à sa retraite.

Pamela restait seule avec Cornelia.

De l'ouverture béante, un homme sur glissait, qu'elles reconnurent aussitôt.

C'était Jack.

Cornelia ne fut pas maîtresse d'un premier élan de joie. Elle se précipita vers Pamela et, moins dans qu'elle même, l'étreignit contre son cœur.

Cette dernière lutte semblait l'avoir cruellement éprouvé. Sur son visage amaigri et pâle, on lisait un profond découragement, toutes sortes de fatigues et d'angoisses.

—Milady, dit-il à celle qu'il croyait être la veuve de Fitz-Gerald, c'est vous seule que je venais chercher ici. Il faut d'abord que je vous parle. Écoutez-moi!

Un fauteuil venait d'être approché par. Cornelia. Wild-Irish s'y laissa tomber, et, sans que rien pût l'avertir que le mort vivant était là, derrière lui, prêtant aussi l'oreille, il continua:

—J'avais fait deux parts de ma vie. Pour mon pays, l'autre pour Edward. Dieu nous l'a prise, cette vie: vous appartient désormais tout entière.

Et comme la jeune femme voulait l'interrompre:

—Permettez-moi d'achever, poursuivit-il. Les moments sont précieux. On m'attend. Nous sommes traqués comme des bêtes fauves. Mais j'espère passer sur le continent. Vous retournerez peut-être en France! Là, comme ailleurs, disposez de Jack... Il se dévoue corps et âme à vos ordres, fait que je sois ou n'existe plus pas à m'accepter comme tout le plus sûr, j'ai voulu vous révéler un secret ignoré de tous, même de votre mari.

Visibles ou non, tous ceux qui l'écoutaient devenaient de plus en plus attentifs. Il reprit après une pause:

—Son père, vous le savez, n'avait accueilli tout enfant. Il méconnaît. Je fus élevé comme un ésclavage ses deux fils qui, néanmoins, me traitèrent bien différemment..... Que de fois j'aimé se montra dédaigneux et fier avec le pauvre orphelin sans nom!..... Edward, au contraire, me témoignant une généreuse amitié. De là, tout d'abord, ma reconnaissance et mon attachement. Vous savez combien je l'ai aimé! Sa mort m'a brisé le cœur..... et maintenant encore, tenez, rien qu'à l'aspect de l'asile de ses jours heureux, rien qu'en songeant que je ne le reverrai plus.....

Il fut contraint de s'interrompre, il pleurait.

Les deux femmes allaient parler.

Fitz Gerald se montra, mais pour elles seules. Un doigt sur les lèvres, il leur commandait le silence.

Après quelques instants, il conclut Jack en refoulant un sanglot. si je me console à ses enfants, c'est mon devoir. Si j'ai combattu sous son nom, c'était mon droit..... oui, mon droit! Le vieux comte de Kildare me l'avait avoué, je suis son fils aussi..... Edward était mon frère!

Pamela, souriant à travers ses larmes, lui tendit la main.

Quant à Cornelia, le touchant à l'épaule, elle le fit se retourner vers les tapisseries, maintenant écartées, qui d'ordinaire masquaient la porte secrète.

—Jack, lui disait-elle en même temps, regarde!

Edward était là, sur le seuil. Il s'avançait en lui tendant les bras.

L'émotion de Wild-Irish était indicible. Il avait voulu se redresser, crier..... il retomba, muet, éperdu, n'osant croire encore au témoignage de ses yeux.

—Je ne suis pas une ombre, dit enfin le mort-vivant. C'est bien moi! c'est bien ton frère! On m'a sauvé! Slovins et Tancrède!

Quelques mots ayant complété l'explication, des deux Fitz-Gerald s'embrassèrent.

—Et moi, dit alors Lucy, la sœur aussi j'écoutait, Jack!

Un instant plus tard, on s'était groupé devant le proscrit; Gallefontaine exposa ses projets formés pour l'avenir.

Déjà l'outlaw avait recouvré toute son énergie.

—L'Amérique! disait-il en regardant Cornelia, nous nous y rejoindrons peut-être un jour.....

—Eh! pourquoi pas dès à présent, ensemble? proposa le vicomte.

Wild-Irish refusa, craignant de compromettre la fuite d'Edward. D'ailleurs, il n'était pas libre encore; il se devait à ses derniers compagnons qui l'attendaient.

—Dans quel espoir? demanda Fitz-Gerald.

—Nous cherchons à gagner le nord, répondit-il.

—Pour y rallumer la guerre!

—Non, car j'ai presque remords d'avoir déchaîné tant de vengeances. Les nôtres, d'abord. Trop souvent, je n'ai pas eu le pouvoir d'y mettre un frein. Ah! les haines de religion sont atroces!

O'Connell, qui venait de nous rejoindre à Wexford, s'en est retourné, en me disant avec horreur: "Est-ce donc ainsi que nous mériterons d'être libres!" Il avait raison. Ne regrettez pas, Edward, votre éloignement. Je vous le dis, partez.....

Partez sans regarder derrière vous. Rien n'était possible qu'avec le secours de la France.

—Faut-il donc y renoncer pour toujours? dit Edward.

La réponse de Jack fut évasive. Un sifflement aigu l'interrompit, venant du dehors.

—Ah! s'écria Fitz-Gerald, je reconnais le cri d'Ineas.

Déjà Wild-Irish s'était levé pour le départ.

—Adieu donc, dit-il, mes compagnons s'impatientent, et peut-être un danger les menace. Avec eux se trouve un vieillard, un blessé, que nous voulons sauver à tout prix, c'est John Murphy..... c'est le Père Jean!

Ce dernier mot s'adressait spécialement à Cornelia.

—Oh! murmura-t-elle, je ne l'ai pas oublié!

Jack avait le pied sur la première marche souterraine; il se redressa, prononçant avec émotion ces paroles:

—Je dois, je veux vous apprendre un autre secret. Il concerne Cornelia. Votre estime pour elle ne s'en augmentera pas. Mais, sachez-le, voici trois années que le Père Jean nous a unis. Elle est ma femme, et puisque vous me reconnaissez pour frère, elle est votre sœur!

Attiré par son regard, la belle et grave Irlandaise s'était rapprochée de lui.

Pour la première fois, étrement et devant tous, il l'étreignit contre son cœur.

Puis, sur un second appel d'Ineas il disparut.....

(*A continuer.*)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est exaltante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur tous les tempéraments. Il ne brûle pas l'estomac, il ravive la toilette de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les messieurs peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

ce sont action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il communique à l'estomac la formation de gaz qui se forment souvent, pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégage, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si longues. Il est encore très avantageux pour les femmes d'une santé délicate, qui sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER, ils verront la force remplacer la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

est pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui accablent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagne, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang, fait-on la guerre; avec un sang riche—forcs. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang trouve dans les aliments digérés la substance et sa force. Mais pour que les aliments passent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le la nourrir n'a pas bien entivré son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang fin, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce tonique de ne plus rien éprouver. Cette action salutaire nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances antifébriles, et ces substances nous en ont aîr de couper les fièvre et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et délorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soumettra leurs forces et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur genre d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur, de préférence le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante. Ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui viennent quelquefois si graves et qui atteignent tôt ou tard ceux qui boivent un trop grande quantité des liqueurs fortes.

Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang fin, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chloroliques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUND-LAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce tonique de ne plus rien éprouver. Cette action salutaire nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

est pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui accablent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagne, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang, fait-on la guerre; avec un sang riche—forces. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang trouve dans les aliments digérés la substance et sa force. Mais pour que les aliments passent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le la nourrir n'a pas bien entivré son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte.